

D'autre part, fidèle au schéma social qui prévaut dans l'Empire et qui subordonne et soumet en tout la femme à son mari, l'Eglise n'a pas cru nécessaire de repenser les rôles à l'intérieur du couple en termes égalitaires, pas plus qu'elle n'a songé à accorder à la femme une place dans ses cadres hiérarchiques. Comme l'a déjà fait remarquer l'ethnologue Georges Balandier, les sociétés redoutent plus que tout la remise en question des rôles traditionnels dévolus à leurs membres, comme si elles devaient leur survie au statu quo. Et l'Eglise plus que tout autre a l'instinct de conservation!

La vraie fidélité

L'éthique est trop marquée par les influences psychologiques, philosophiques et sociologiques qui ont présidé à sa savante élaboration au IV^e siècle pour réussir à s'affirmer dans la puissante originalité de sa source évangélique alors qu'elle ne connaît qu'une loi, la plus exigeante de toutes, il est vrai, celle de l'amour.

Il reste difficile pourtant de suivre les esprits chagrins quand ils se scandalisent qu'un homme de haute intelligence, né il y a seize siècles, ait soutenu des raisonnements, analysé des situations et proposé des solutions qui cadraient avec la mentalité générale de son époque et portaient la marque des influences qui l'avaient formé. Ce n'est pas un crime d'être un homme de son temps. Il est vrai néanmoins que le premier fruit du culte des grands hommes — et saint Augustin en est un — devrait être, d'abord et avant tout, une sensibilité aux signes du temps qui permettent de resituer leur oeuvre dans son contexte pour pouvoir plus aisément ensuite l'adapter selon les connaissances et les besoins de chaque époque.

Faire progresser la science à la faveur de nouvelles découvertes et adapter ses applications aux nécessités du temps présent a toujours paru aux esprits lucides une exigence de la raison.

En matière de contraception, quand l'Eglise appuie par exemple sa démonstration sur une définition fort abstraite de la loi naturelle et sur l'argument d'autorité, elle donne aux fidèles la fâcheuse impression de congédier la raison et de ne tenir aucun compte de l'expérience des couples, et des femmes particulièrement.

Au nom de la loi naturelle l'Eglise a interdit jusqu'au Moyen-Age le prêt à intérêt. L'anesthésie a longtemps été suspectée, surtout pour les femmes cherchant un soulagement aux douleurs de

l'enfantement. Quant à la vaccination elle a été condamnée avec une extrême vigueur par Léon XII, en 1829. Qui s'y soumettait, selon le Souverain pontife «cessait d'être fils de Dieu» car la variole, dont le vaccin cherchait à contrer les effets, était un jugement du Très-Haut. Vouloir s'y soustraire faisait injure au Créateur!

Le progrès de la science dépend de l'aptitude des chercheuses et des chercheurs à reviser, de façon parfois radicale, des théories longtemps jugées satisfaisantes, voire certaines.

Pourquoi faudrait-il que le moraliste qui cherche une nouvelle approche au problème de la planification des naissances, de l'homosexualité ou des échecs conjugaux soit tout de suite jugé suspect par les esprits soucieux des bonnes moeurs? En fait, il est à l'écoute de l'être humain, de ses angoisses, de ses aspirations, comme le physicien est à l'écoute du cosmos. L'un et l'autre cherchant à être fidèles à leur mission: la quête de la vérité.

Consentir à reconsidérer l'éthique sexuelle catholique à la lumière des données actuelles de la psychologie, de la sociologie et de l'exégèse, pour ne nommer que quelques-unes des sciences qui ont connu un essor récent, loin d'être une entreprise dangereuse et condamnable, apparaît à mon sens comme une exigence de fidélité. Car la vraie fidélité n'est pas ennemie du discernement pas plus qu'elle n'est piétinement et répétition irréfléchie du passé. Fernand Dumont la définit comme:

un accueil attentif au temps qui modifie les objets de nos attachements afin que la transformation soit, à la fois, occasion d'aimer davantage et engagement à aimer différemment.⁴

C'est dans cet esprit, me semble-t-il, que l'éthique sexuelle catholique doit chercher de nouvelles solutions aux défis contemporains pour accomplir pleinement et efficacement sa mission : assumer dans sa totalité l'aventure humaine.

¹ Depuis le 27 novembre 1983, date d'entrée en vigueur du nouveau Code de droit canon, les femmes pourront remplir des fonctions dans les tribunaux ecclésiastiques diocésains, assumer des charges dans l'administration des biens ecclésiastiques, être membres d'organismes collégiaux et enseigner la théologie... officiellement.

² Pohier, Jacques, *Le chrétien, le plaisir et la sexualité*, Éd. du Cerf, coll. Foi vivante, Paris, 1974.

³ Dupriez, Flore, *La condition féminine et les Pères de l'Eglise latine*, Éd. Paulines, Montréal, 1982.

⁴ Dumont, Fernand, *Pour la conversion de la pensée chrétienne*, HMH, Montréal, 1964, p. 142.

Autobiography

I was born yesterday.
It was autumn
and on our street old Mrs.
Coombs
was sweeping leaves into the
gutter
saying, "The men will come to
take them away.
The men will always come."

I was born yesterday.
It was 1946,
the first spring after the war.
My grandmother swept the
apartment kitchen.
On the stove a pot of spaghetti
sauce simmered.
"The men are back," she sang,
"thank God the men are
back."

I was born yesterday.
It was 1959.
I sat on my mother's front porch
with my portable transistor
and listened to Frankie Avalon.
Claude from across the street
had given me my first kiss
not twenty-four hours before.
My mother, looking out from the
door, announced,
"Here comes that boy again."

I was born yesterday.
It was the sixties
it was college: cats and hippies
and beads.
I was born in seventies' offices
and eighties' bars.
I was born to watch them
coming and going.

"The men always come," says
Mrs. Coombs,
doing violence to the soft au-
tumn leaves,
the sun a memento of cradle
warmth.
"Here they are."

Rosemary Aubert